

La Mise au tombeau du Maître de Commarin (Jean I Dorrain ?)

Frédéric ELSIG

Organisée au Musée des Beaux-Arts de Dijon en 1990 par Marguerite Guillaume, l'exposition *Le XVI^e siècle en Bourgogne* a réuni un nombre remarquable de peintures que l'on a rattachées à l'"école bourguignonne". Aurait pu y figurer un intéressant panneau (CA 110 : 105 x 90 cm) acquis dès 1842 par le premier conservateur du Musée de Dijon, Févret de Saint-Mémin.

Section centrale d'un triptyque ou tableau autonome, il met en scène, devant un paysage montagneux, une *Mise au tombeau* dont la scénographie adapte avec intelligence différents modèles gravés. La disposition frontale des figures et le motif du rocher à l'arbre sec dérivent clairement d'une célèbre estampe de Martin Schongauer. Cependant, la Vierge et saint Jean, présentés de dos dans la gravure, passent de l'autre côté du tombeau et sont substitués à gauche par une Marie en prière et à droite par un fier Nicodème, dont l'invention est empruntée à la *Mise au tombeau* gravée d'après Andrea Mantegna (plus précisément à la figure de saint Jean l'Évangéliste) et a également inspiré Grégoire Guérard vers 1520 dans l'un des apôtres de la *Mort de la Vierge* à Cuisery.

Entré au musée sous le nom d'Albrecht Dürer, la *Mise au tombeau* a longtemps été rattachée à l'"école allemande" avant que Sophie Jugie, en 2000, ne la considère comme une œuvre de l'"Est de la France". Nous avons récemment proposé de la situer plus précisément à Dijon et de l'attribuer au Maître de Commarin. Ce dernier est baptisé d'après les volets qui, peints en 1526 pour Girard de Vienne, proviennent peut-être d'un retable de la Sainte-Chapelle et se trouvent aujourd'hui conservés au château de Commarin. Selon nous, il est également l'auteur

des volets d'Esbarres peints vers 1520-1525 pour Bénigne Serre (Dijon, Musée d'Art sacré), des volets commandés vers 1530 par Guy Milletot pour l'église de Flavigny-sur-Ozerain ainsi que d'un volet dont on ne connaît qu'une photographie (Paris, Musée du Louvre, documentation des peintures) et qui montre saint Éloi avec un commanditaire présenté par saint Jacques et accompagné d'un blason orné du monogramme "JR" (peut-être l'orfèvre Jacques Richard, actif de 1522 à 1552). Il se présente comme le peintre le plus en vue à Dijon durant ces années-là. À titre d'hypothèse de travail, nous avons suggéré de l'identifier à Jean I Dorrain, documenté de 1505 à 1527 et notamment actif à la Sainte-Chapelle.

La *Mise au tombeau* s'inscrit parfaitement dans ce groupe stylistique, entre les volets de Commarin et ceux de Flavigny-sur-Ozerain, avec lesquels on peut établir plusieurs comparaisons tant dans le paysage que dans la morphologie des figures et dans la matière picturale, très fluide. Sur cette base, nous pouvons la situer entre 1525 et 1530 environ. ■

Fig. 1 • Maître de Commarin, la *Mise au Tombeau*,
© Musée des Beaux-Arts de Dijon/François Jay.

